



DORIONAYI

- LOOKBOOK VI -

Un court-métrage de Morgan Havet

DONOVAN

court-métrage de 15 minutes

Jeune adolescent de 13 ans, Donovan vit reclus dans un mobile home en très mauvais état et doit faire face chaque jour à la pression que lui impose son père qui ne supporte plus les attitudes efféminées de son fils et son apparente faiblesse.

Suite à un combat de coqs qui a vu l'animal être blessé sévèrement, Donovan est sommé par son père d'achever la bête qui fera alors de lui “un homme, un vrai”. Donovan, si sensible et proche de la Nature, ne peut se résoudre à tuer le coq.

Invité à l'anniversaire de Noémie, adolescente dont Donovan est secrètement amoureux, et mis sous pression par son père, le jeune garçon se ment alors à lui-même et tente de se viriliser pour ressembler à ceux qu'il voit au quotidien et enfin se faire accepter. Malheureusement pour lui, sa quête de virilité vaniteuse est très vite estompée.

Poussé à bout, ne parvenant pas à rentrer dans les codes qui lui sont imposés, Donovan fini par laisser éclater sa colère dans une aliénation qui, d'une certaine manière, le pousse à se tuer lui-même.

SOMMAIRE

Les coqs.....	p3
Le mobile home.....	p9
Lumière et caméra.....	p13
Personnages.....	p19

LES COQS



Bien que semblant aujourd’hui très exotiques et datant d'une autre ère, les combats de coqs sont exceptionnellement autorisés dans les Hauts-de-France ainsi que dans certains DOM-TOM. Ceci en vertu d'une tradition locale ininterrompue.

Divertissement peu coûteux, les combats de coqs étaient notamment appréciés dans les milieux populaires et ouvriers et témoignaient donc, et témoignent toujours, d'une certaine sociologie.

Le recours aux coqs et à ses combats est une allégorie de ce que vit Donovan au quotidien. Sélectionnés, conditionnés et emprisonnés dans des volières, les gallinacés ne sortent que pour s'entretuer et finissent généralement au menu du jour. Donovan met sa personnalité, ses envies, son âme, son identité, son désir de vivre dans une cage et est forcée de se battre pour essayer de changer afin de répondre aux impératifs de son environnement.

Ainsi, Donovan est prisonnier par les Hommes, tel une bête en cage que l'on regarde mourir au gallo-drome. S'il sort de cette cage, s'il vit selon ses envies et affiche en public ses attitudes efféminées, alors il sera en danger à la fois moralement, mais aussi physiquement. Il se tue intérieurement à cause de la pression extérieure qui le force à devenir autre et c'est symboliquement qu'il se pousse lui-même à tuer le coq blessé à la fin du court-métrage.

La race des combattants du Nord est une race de coq particulièrement agressive. Leur agressivité traduira la violence que subit Donovan. Pour souligner cette insécurité, les coqs seront filmés souvent en très gros plans, notamment leurs ergots acérés, leur regard perçant et leur bec fourchu. Le rouge des crêtes sera légèrement saturé, comparé à l'ambiance générale du film plutôt froide et terne, afin de renforcer ce visuel sanguinaire.



© JAIRO ALZATE - PHOTO



© RICARDO ARDUENGO - PHOTO



© RETEURS - PHOTO



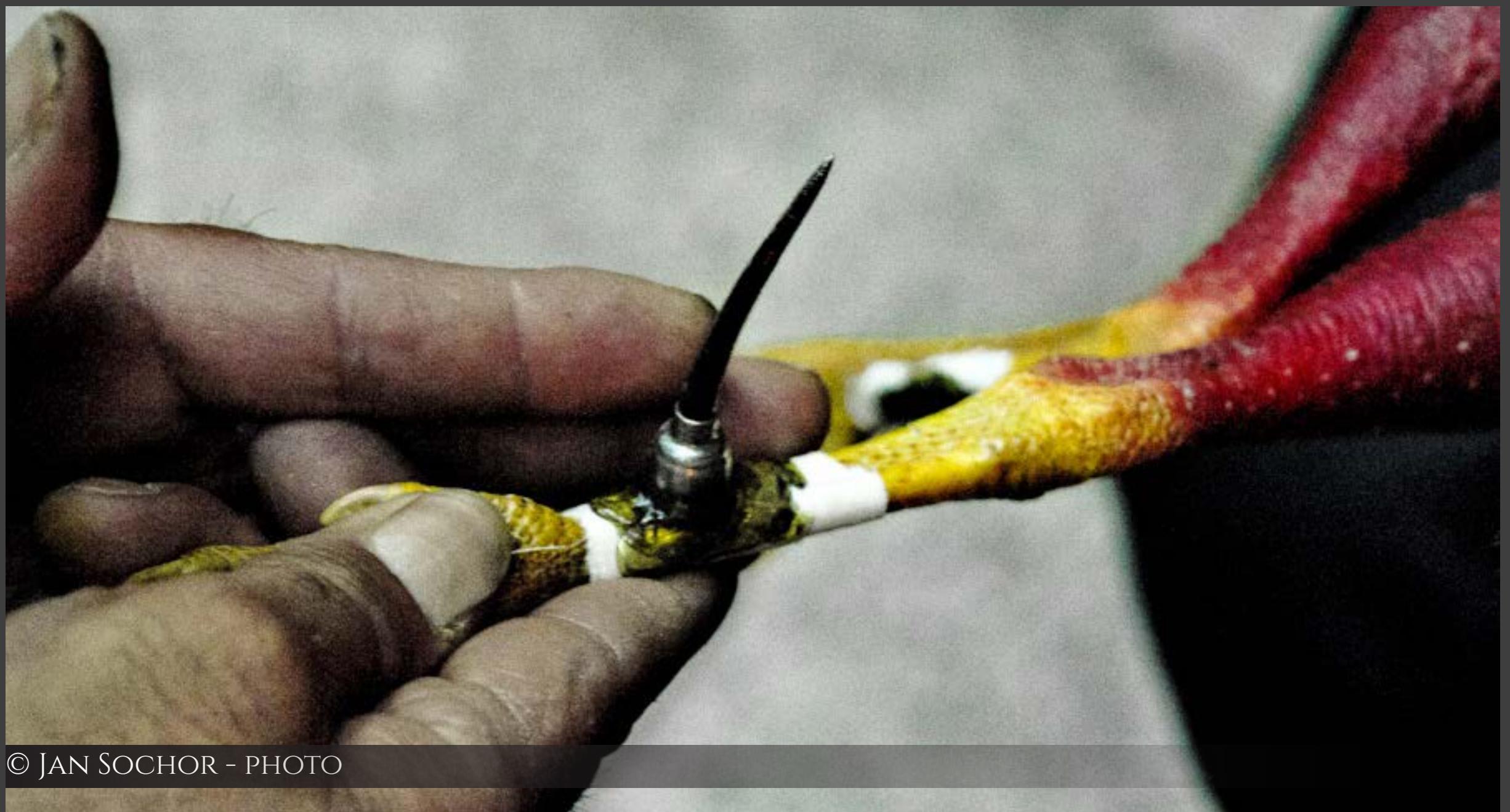
© COMBATS DE COQS DOCUMENTAIRE TV



© COMBATS DE COQS DOCUMENTAIRE TV



© BEHROUZ MEHRI- PHOTO



© JAN SOCHOR - PHOTO



© YURI CORTEZ - PHOTO



© CARLOS GIUSTI - PHOTO



© JEOFFREY MATHEM - PHOTO



© JAN SOCHOR - PHOTO

MOBILE HOME



Au-delà d'une enfance qui prend des allures malheureuses, ce court-métrage est une peinture d'une catégorie sociale, et donc d'un monde, qui vit très mal et où demeurent encore des endroits de détresse sociale.

Nos protagonistes vivent à l'écart de la société, oubliés de tous, aux abords d'une forêt. Ils vivent dans un mobile home en souffrance matérialisant une marque sociologique forte. Le mobile home est isolé au bord d'une forêt, tout comme Donovan est enfermé dans sa solitude.

L'extérieur de l'habitable est abîmé et rouillé, de la peinture s'écale, des fenêtres sont fendues, des réparations sont faites avec les moyens du bord... Ceci vient donc matérialiser l'intériorité de Donovan qui est lui aussi brisé, de même que le corps du père qui lui est martyrisé par l'usine.

L'intérieur du mobile home n'est pas non plus en reste, et bien que le mobilier soit réduit au strict minimum, il semble être en grand désordre.

Ainsi, le film dépeint ici un monde où les gens subissent une vie particulièrement difficile. Nos personnages n'ont nul part où aller. Ils se retrouvent enfermés dans leur manque de capital économique, culturel et social.



© JON BILOUS - PHOTO



© LOWENATIONEXPLORATION - VIDEO



© CLAIRE HEDGINS CHRISTA - PHOTO



© JOHN KELLY - PHOTO





gettyimages®
General Photographic Agency

LUMIÈRE & CAMÉRA



C'est un court-métrage sur le désir de vivre sa propre identité, de la laisser éclater au grand jour et de l'assumer, bien que notre personnage principal n'y arrive pas. La caméra se doit donc de retransmettre cette volonté de vivre et de survivre.

De ce fait, la caméra doit être mobile, toujours en mouvement et ces mouvements, comme les tremblements ou recadrages, ne doivent pas être fluides. La caméra ne doit jamais s'arrêter de suivre nos protagonistes, de les chercher, de les perdre pour mieux les retrouver et les recadrer, d'être proche des personnages. Les déplacements de caméra seront toujours initiés par les acteurs. Le corps, en tant qu'objet, est une chose particulièrement importante ici puisque privé de tout, nos protagonistes ne possèdent plus que cela et ainsi il se doit d'être fort, viril et masculin.

La Nature a aussi une place importante dans le court-métrage. Le traitement visuel doit aussi laisser une part importante à la nature avec donc une caméra en mouvement, ainsi qu'une lumière naturelle au possible.

Afin de souligner le changement d'attitude de Donovan vis-à-vis de lui-même, la lumière sera de plus en plus crue pour arriver à une scène finale où le soleil est au zénith. Cette lumière fait mal, elle agresse, elle donne des ombres profondes et marquées. Donovan renie sa nature humaine, la Nature ne lui pardonne pas non plus.

Les couleurs du film seront froides et ternes pour amplifier la détresse sociale et humaine. De plus, elles perdront aussi, au long du film, légèrement leur saturation et elles se refroidiront comme pour amplifier la mort symbolique de Donovan.





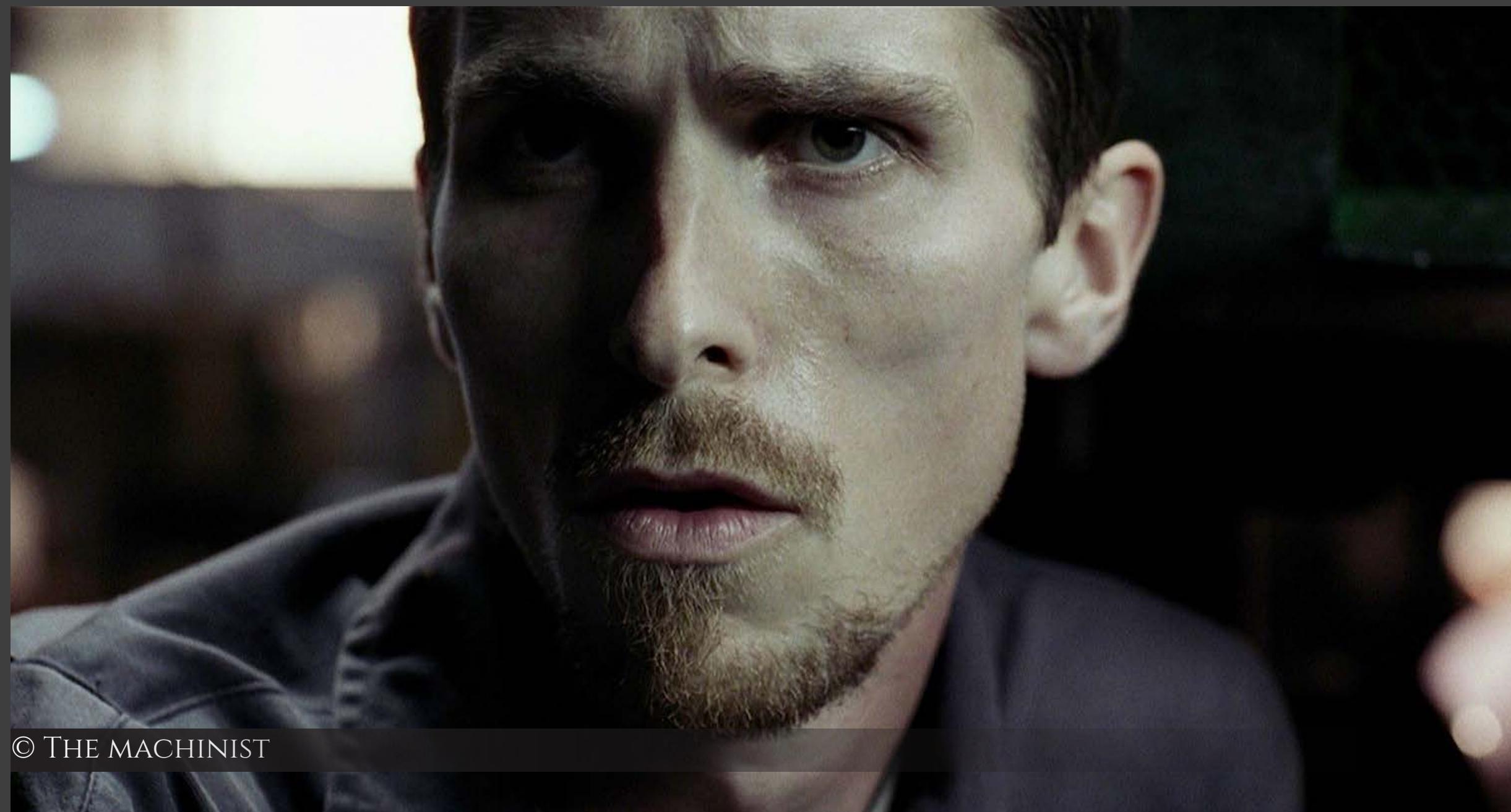
© JOHN LAPPA - PHOTO



© JEREMYG3030 - FLICKR - PHOTO



© LISA VLASENKO - PHOTO



© THE MACHINIST



© SOUL RIVER

It was in the forest and I found it.
It doesn't belong to anyone.

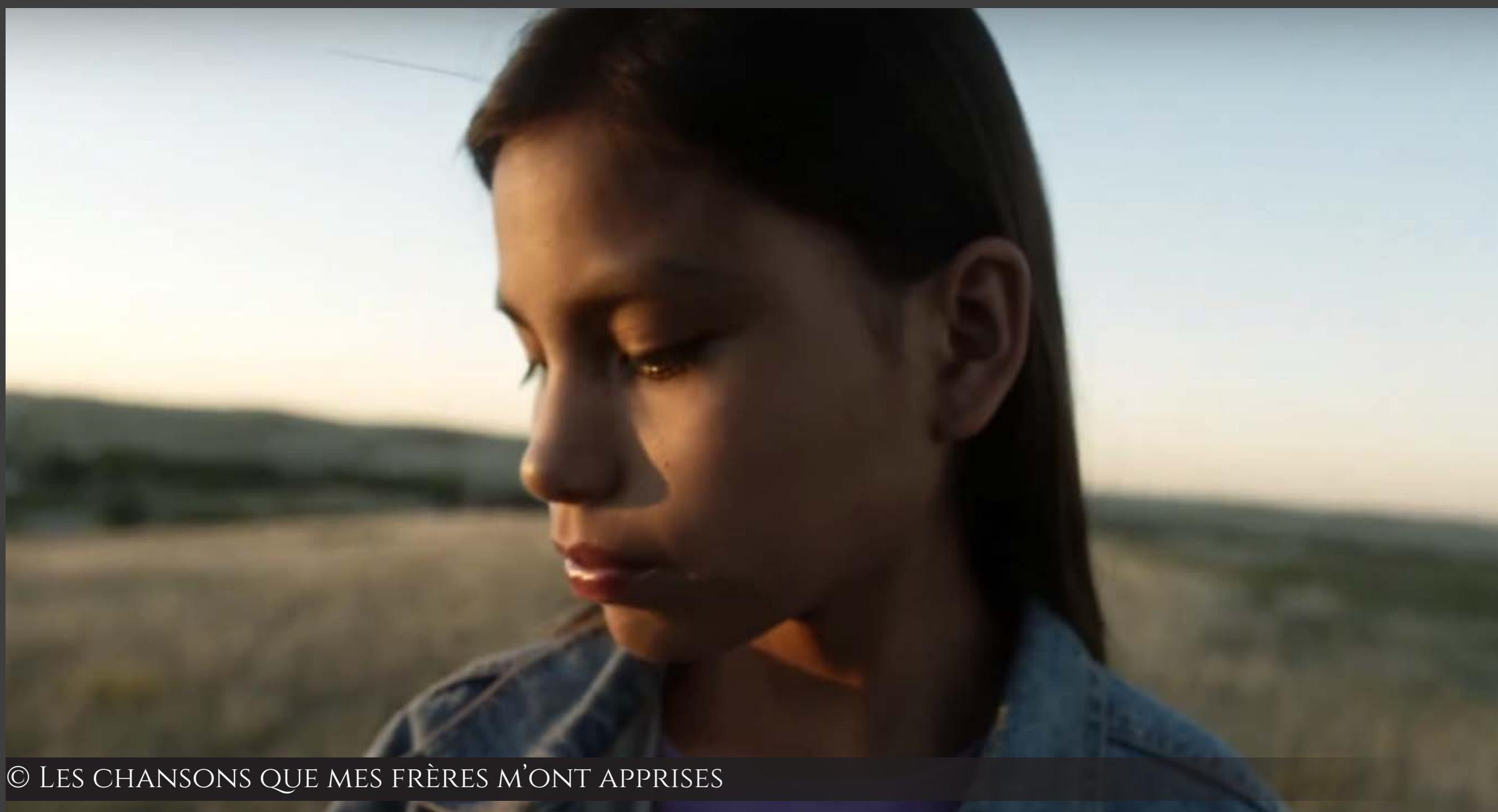




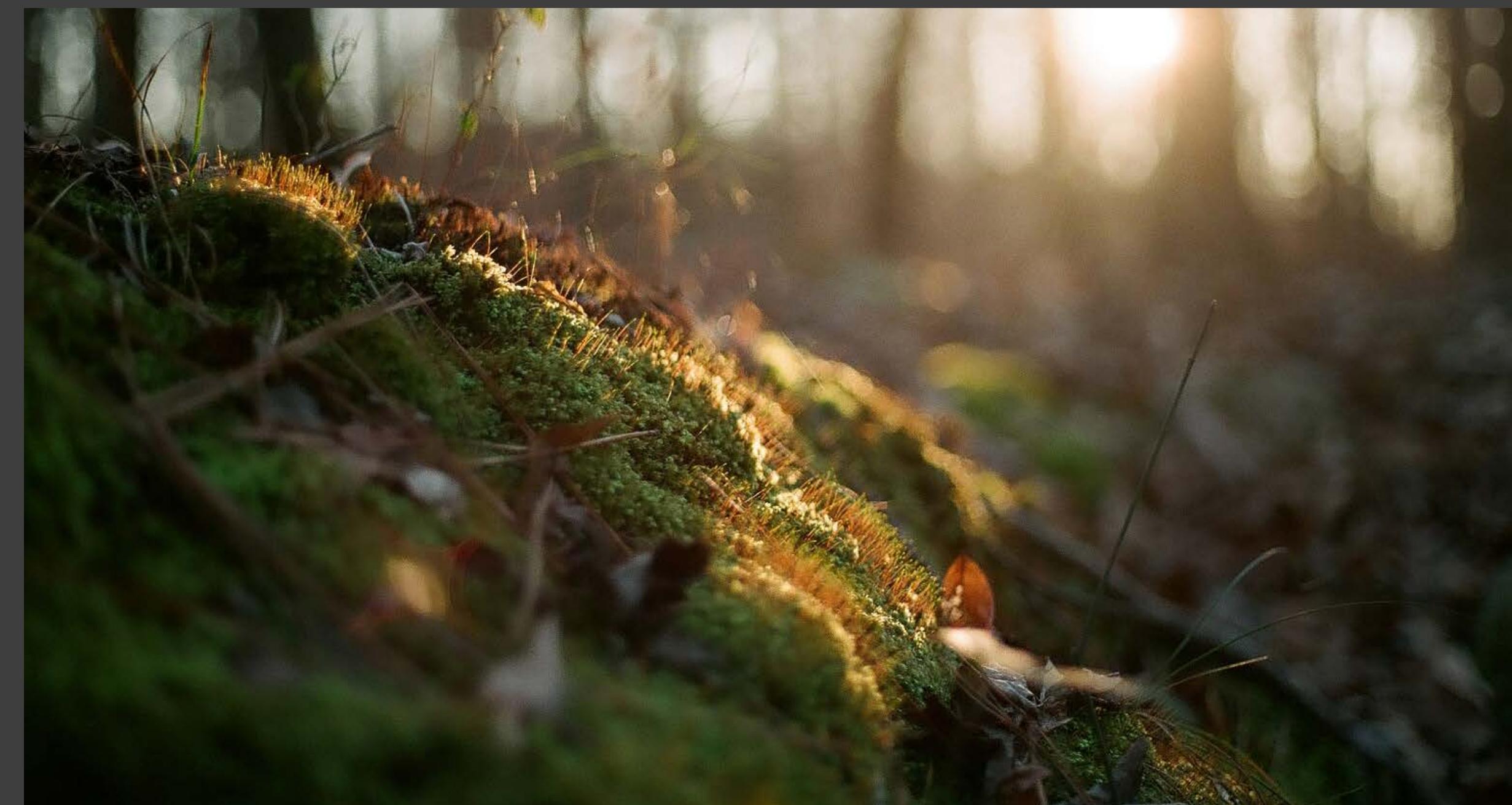
© PAUL FOWLER - PHOTO



© THE TREE OF LIFE



© LES CHANSONS QUE MES FRÈRES M'ONT APPRISES





© VINCENT FAVRE - PHOTO



© LES CHANSONS QUE MES FRÈRES M'ONT APPRISES



© LES CHANSONS QUE MES FRÈRES M'ONT APPRISES

DONOVAN



© BILLY ELLIOT

Donovan a 13 ans, mais fait plus jeune que son âge et que les autres adolescents. Il est efféminé, chétif et assez maigre, il se fait surnommer Squelette. Il semble être craintif et dans sa propre bulle puisqu'il ne parvient pas à faire parti de ce monde trop viril pour lui.



© RATCATCHER



© PLAY



© DMITRY LOVETSKY - PHOTO



© MARVIN OU LA BELLE ÉDUCATION



© RATCATCHER

PÈRE

Hervé, le père de Donovan, est un ouvrier au physique intimidant. Il est grand et en surpoids, un véritable Gargantua, tout le contraire de son fils. Il a sur ses bras quelques vieux tatouages faits lui-même lors de ses jeunes années. Son visage porte les traits de la fatigue dû au travail à l'usine. Il dégage une autorité toxique.



AUTRES ADOLESCENTS

Les autres adolescents sont plus développés physiquement que Donovan. Ils sont adeptes d'un style vestimentaire sportif arborant alors des survêtements et baskets. Ils ont les cheveux coupés très courts.

Noémie, quant à elle, a un visage beaucoup plus doux, presque angélique.



© TUMBLR



© VIVRE AVEC SES ENFANTS DANS LA PRÉCARITÉ - REPORTAGE TV



DORYLOVAYI

Un court-métrage de Morgan Havet